

balancé la baisse des expéditions de céréales et de certains produits fabriqués en 1955. Au cours du quatrième trimestre de 1955, le taux annuel des exportations de biens et services atteignait 5,800 millions de dollars, soit 2 p. 100 de plus que la moyenne de toute l'année.

L'avance prononcée des importations de marchandises, particulièrement au cours du second semestre de l'année, a été encore plus frappante que l'augmentation des exportations en 1955. Le gros de l'augmentation des importations est venu des États-Unis, et au cours des troisième et quatrième trimestres de 1955 les importations en provenance des États-Unis ont dépassé de 23 et de 28 p. 100 respectivement le chiffre de 1954. Bien que l'augmentation des importations ait été très générale, les gains principaux ont porté sur les produits suivants: produits métalliques dont l'acier primaire, machines et outillage industriel, automobiles et pièces, avions, appareils électriques et autres marchandises fabriquées de métal. Ces augmentations se rattachaient à la reprise des investissements en installations et outillage ainsi que des dépenses de consommation en biens durables en 1955. Les importations de textiles et produits se sont aussi fort accrues en 1955 par suite de l'augmentation de la production de vêtements et de textiles et les dépenses de consommation plus fortes en vêtements. Au cours du quatrième trimestre, les importations de biens et services atteignaient une cadence annuelle (après rectifications d'ordre saisonnier) de 7 milliards de dollars, soit presque 10 p. 100 de plus que la moyenne de toute l'année 1955.

Le revenu personnel a totalisé 19,800 millions de dollars en 1955, soit un gain de 9 p. 100 sur 1954. La différence entre cette augmentation et l'augmentation de 11 p. 100 du revenu national tient surtout à ce que les bénéfices des sociétés, compris dans le revenu national, se sont accrus beaucoup plus fortement en 1955 que les paiements de dividendes aux Canadiens. On se rappelle qu'en 1954 le revenu personnel a accusé une légère avance malgré la baisse du revenu national. La différence tenait elle aussi en partie à la stabilité relativement plus grande des paiements de dividendes qui se sont maintenus alors que les bénéfices diminuaient.

Tous les éléments du revenu personnel ont progressé en 1955. Sur l'augmentation de 1,600 millions de dollars sur l'année précédente, les traitements et salaires ont fourni une tranche de 900 millions, le revenu de l'agriculture y a contribué pour 300 millions de dollars et le reste est venu des transferts des gouvernements, des intérêts, des dividendes et du revenu net de loyers ainsi que du revenu net des entreprises non sociétarisées et non agricoles.

En ce qui concerne la dépense, la dépense personnelle en biens et services de consommation s'est accrue de 7 p. 100 en 1955, les perceptions d'impôts directs ont augmenté de 4 p. 100 à cause surtout de la vive avance des perceptions de droits successoraux; les perceptions d'impôts sur le revenu des particuliers se sont maintenues au niveau de 1954, à cause principalement du revenu accru des particuliers en 1955 alors que l'impôt sur le revenu des particuliers a été réduit à compter du milieu de l'année.

L'épargne personnelle en 1955 a atteint 1,500 millions de dollars contre 1 milliard en 1954, augmentation tenant en grande partie aux récoltes plus considérables de céréales en 1955. L'épargne personnelle a absorbé 7.5 p. 100 du revenu personnel en 1955 contre 5.3 p. 100 en 1954. L'épargne nationale brute a réalisé un gain de 30 p. 100 en 1955 pour passer de 4 milliards en 1954 à 5,200 millions en 1955. L'augmentation découle du niveau plus élevé de l'épargne personnelle et de l'épargne des sociétés, épargne qui dans chaque cas a contribué pour environ 500 millions de dollars à l'augmentation totale de 1,200 millions et à l'excédent plus considérable des gouvernements qui a contribué pour une tranche additionnelle de 200 millions de dollars. L'épargne nationale a représenté 20 p. 100 du Produit national brut en 1955 contre 17 p. 100 en 1954 et 20 p. 100 en 1953. Malgré le niveau fort accru de l'épargne de la nation en 1955, les disponibilités n'ont pas suffi aux besoins du programme accru d'investissements consacrés à l'habitation, aux installations, aux machines et à l'outillage ainsi qu'aux stocks. Ainsi, l'épargne nationale a atteint un taux de 5,200 millions de dollars tandis que le programme d'investissements intérieurs, y compris le stockage, a totalisé 5,700 millions de dollars. Ce qui manquait à l'épargne de la nation a encore été comblé en puisant aux ressources de l'étranger, de sorte que le déficit du compte courant en 1955 a atteint 651 millions de dollars, soit une augmentation de 225 millions sur le déficit de 1954.